

Quimperlé ; demain je pars pour Lorient, dans deux jours je fais voile vers l'Amérique."

A cette nouvelle inattendue, Marcelle fit un mouvement de surprise ; elle regarda le jeune homme avec douleur. Il y eut un instant de silence.

"Ainsi, reprit-elle, j'ai à peine le temps de vous remercier. Recevez donc, monsieur, la faible expression de ma gratitude, et soyez convaincu que, sur ce coin de terre où vous avez pris naissance, il existe maintenant un cœur qui priera Dieu de vous rendre heureux.

— Moi, mademoiselle, répondit Bernard avec une vive émotion, j'emporterai le souvenir de la plus aimable et de la plus noble personne que j'aie encore vue ; ce souvenir charmera désormais mes heures de solitude et de tristesse... Ah ! merai désormais mes heures de solitude et de tristesse... Ah ! reprit-il avec chaleur, si trois mille lieues ne vous faisaient pas peur ; si vous vous sentiez quelque sympathie pour le pauvre colon qui vous fait ses adieux... je vous dirais : Mademoiselle, je ne suis pas riche, mais j'ai un petit établissement qui prospère et un cœur tout prêt à vous aimer profondément : partons ensemble, emmenons avec nous votre frère, et allons nous marier à Plata, un beau pays ! Là, nous vivrons tranquilles et heureux, sans inquiétude, sans ennui. Puis, dans quelques années, si vous le voulez, nous liquiderons nos affaires et nous reviendrons en Bretagne. Mais, pour s'expliquer ainsi, il faut aimer un peu, n'est-ce pas ! mademoiselle, et votre cœur n'éprouve rien, hélas ! qui puisse vous décider à entreprendre un si long voyage !

VI.

— Ce voyage serait pourtant ce qui me plairait le plus au monde, mon ancien camarade," dit une voix à l'entrée du salon.

Au moment de l'évanouissement de Marcelle, Bernard n'avait point songé à fermer la porte du dehors, aussi Kérou-séré put-il pénétrer sans bruit jusqu'aux deux jeunes gens. Il tendit sa main à Bernard, qui la pressa dans les siennes en s'écriant : "Pierre Kérou-séré !

— Lui-même ! mon ami. Je n'ai pas besoin de vous demander si vous êtes Bernard Trémic, je vous reconnais !

— Quoi ! vous consentiriez à ce mariage, à quitter votre pays ?

— Ce mariage regarde ma sœur. Quant à quitter ce pays, pour mon compte, je le ferais de grand cœur... Mais avant tout, permettez-moi de vous demander si vous avez à la Plata une position solide.

— Je suis négociant, mes relations sont honorables et mes affaires prospèrent. Vous pourrez d'ailleurs prendre à Lorient des informations chez les premiers banquiers de la ville.

— Votre parole me suffit. Il ne sera pas dit que j'aurai mis en doute la véracité d'un ancien camarade. Votre père était un ami du mien ; vous lui ressemblez beaucoup ; vous devez être un honnête homme. Nous partirons donc avec vous... si toutefois ma sœur n'y met pas d'obstacle."

Marcelle répondit par un charmant sourire.

"Vous me rendez mille fois heureux, mon cher Kérou-séré," s'écria Bernard, dont le beau et franc visage rayonnait. Le bâtiment à bord duquel j'ai retenu mon passage appareille sous deux jours, à Lorient.

— Tant mieux !

— Aurez-vous le temps de faire vos préparatifs ?

— Avant vingt-quatre heures nous serons prêts.

— Demain je serai à Lorient et retiendrai vos places pour la traversée... Vous me trouverez à l'hôtel de la Marine.

— C'est convenu.

— Au revoir donc, mon cher Kérou-séré. Puissiez-vous ne pas trop regretter votre Bretagne ! Et vous, mademoiselle Marcelle, j'espère que vous trouverez dans le dévouement d'un ami, le bonheur que vous méritez si bien.

— La patrie est aux lieux où nous aimons, reprit Kérou-séré.

— Je serai heureuse, j'en suis sûre, monsieur," répondit Marcelle en tendant gracieusement sa main au jeune homme. Le frère et la sœur reconduisirent Bernard jusque sur la route de Concarneau.

Arrivés à l'endroit où ils devaient se séparer, Kérou-séré prit les deux jeunes gens par la main, les rapprocha simultanément l'un de l'autre et dit avec émotion : "Mon père en mourant m'a laissé tous ses droits sur ma jeune sœur. En présence de ce beau ciel, mes enfants, je vous fiancie !

— Vous prenez là, mon frère, dit Marcelle, un témoin bien changeant : il me semble même que j'aperçois là-bas un point noir de mauvais augure.

— C'est vrai, ajouta Bernard en jetant les yeux sur l'horizon : je crois que c'est encore un grain.

— Un grain ! s'écria Kérou-séré. Alors, partez vite, mon ami.

— Adieu ! mademoiselle, adieu, mon frère, dit Bernard. Dans deux jours, à Lorient.

— Adieu !" répétèrent le frère et la sœur.

Et ils se séparèrent.

Cinq minutes s'étaient à peine écoulées, qu'une double détonation retentit dans la campagne. Marcelle frissonna.

Puis, une nouvelle détonation se fit encore entendre. Marcelle poussa un cri.

"Eh bien ! qu'as-tu donc, poltronne ? dit Kérou-séré.

— Ces coups de feu, mon frère ?... s'écria-t-elle avec effroi.

— Quelque braconnier, sans doute.

— Si c'était plutôt !...

— Quoi donc ?

Elle gravit une petite éminence, regarda avec anxiété sur le chemin qui, non loin de là, faisait un détour, puis quand elle fut redescendue. "Rien, rien, mon frère ! répondit-elle avec calme ; mais rentrons vite ! voici l'orage."

Et tout deux hâtèrent leur marche, silencieux et pensifs.

VII.

Le lendemain, un cadavre fut trouvé sur le chemin de Concarneau. Ce cadavre, frappé d'une balle à la tête, était celui d'un paysan qu'on reconnut pour être au service de M. Villebranche. Il tenait encore à la main un magnifique fusil à deux coups, dont l'état attestait qu'il avait été récemment déchargé... Cet homme ayant de mauvaises affaires avec la justice, on crut qu'il s'était donné la mort.

Le surlendemain, Kérou-séré, Marcelle, Bernard Trémic et Tom s'embarquaient à Lorient sur un brick marchand, qui partait pour l'Amérique méridionale.

Kérou-séré ayant vendu tout ce qu'il possédait, Marcelle s'était chargée de faire payer à M. Villebranche ce qui lui était dû pour le capital et les intérêts ; puis au moment du départ, elle remit à son frère sa lettre, et la fatale lettre de change qu'il eut la triste joie d'anéantir... n'emportant avec lui que ses remords.

ÉTIENNE ÉNAULT.

(Journal des Demoiselles.)

